

**À partir du 20 avril 2024  
à l'Aéroport Réunion  
Roland Garros**



Une exposition proposée par  
le Fonds Réunion des Talents  
Commissaire d'exposition  
Modely Thibaud

**DOSSIER DE PRESSE**  
**VOYAGE INTÉRIEUR**

## **Un musée disséminé dans l'aéroport : de l'entrée à l'envol**

L'aéroport La Réunion Roland Garros a intégré des oeuvres d'art dès sa conception dans l'architecture même du bâtiment et dans sa décoration. Les célèbres piliers aux décors de fougères de l'aérogare passagers, l'immense fresque en céramique de Jean Derval, La conquête du ciel, créée en 1975, ou la commande faite plus récemment à Jace, artiste-star de l'île, dont les gouzous animent le couloir au niveau des contrôles de sécurité, sont autant de créations qui font partie du patrimoine artistique du lieu. L'exposition qui ouvre ce printemps 2024 « Voyage intérieur » s'inscrit dans le prolongement de cette volonté de mise en valeur du site et de rayonnement des artistes réunionnais.

Fort d'une nouvelle aérogare, récemment inaugurée, l'aéroport Roland Garros ne cesse de voir son flux de visiteurs augmenter. En 2023, il a accueilli plus de 2,5 millions de passagers. Le souhait d'offrir une expérience culturelle et artistique aux passagers est un réel engagement de la part de l'aéroport rendu possible grâce à la proposition du Fonds Réunion des Talents.

Les contraintes liées à l'accueil, à la bonne circulation, à la sécurisation des lieux ont été un vrai défi pour créer une réelle exposition au sein de l'aéroport. Il a très vite été nécessaire de « fragmenter » l'exposition et de la répartir à travers tout l'aéroport, de l'accueil des passagers jusqu'à l'embarquement, en morcelant les espaces muséaux. Disposés à des endroits savamment calculés, l'exposition propose son « Voyage intérieur » à un public large et varié.

Une vocation découle de ces contraintes, celle d'accompagner le passager et les accompagnateurs dans la totalité de leur cheminement de l'entrée de l'aéroport à la zone d'embarquement. Ce sont des temps d'attentes, de passages, de rencontres qui sont ainsi agrémentés de nouvelles expériences : une oeuvre devant laquelle immortaliser des retrouvailles ou des rencontres, une peinture où perdre son regard durant l'attente, une création à comprendre ou à admirer.

## **Une redécouverte de l'île**

Les oeuvres ont été commandées aux artistes pour être des évocations de la nature de La Réunion. Des cirques à couper le souffle, une végétation luxuriante, un imprévisible volcan qui s'éveille régulièrement, des fruits, des fleurs et une faune remarquables sont autant de facettes dans lesquelles les artistes ont puisé leur inspiration. En tant que réunionnais, les artistes ont été invités à proposer leur vision intime de l'île, de sa géographie, de ses saveurs et de ses couleurs. Les sentiments qu'ils offrent ainsi au public sont une invitation à un voyage intense.



## Le hall d'accueil : La genèse de l'île

Ce premier acte du parcours artistique se situe dans le grand hall d'entrée. Il se décompose en trois modules présentant la genèse de l'île.

Comme en réponse à la grande fresque de Jean Derval, un premier module est composé d'une immense oeuvre de Lolita Bourdon, *Gros nuage sur horizon*, une peinture à l'huile sur toile, d'un total de 20 mètres carrés. Aux teintes azur, cette première création représente les interstices entre ciel, océan et terre, comme si les éléments étaient faits d'une seule et même matière bleutée. Venue de l'Océan, l'île est née de son volcan, entre l'eau et le ciel.



Le deuxième module met en avant le volcan lui-même, sa force vitale et toute l'ambiguïté de son pouvoir à la fois destructeur et créateur.

L'oeuvre de Jimmy Cadet, *Fusion*, évoque la beauté du jaillissement de la lave incandescente se déversant sur le sol et se fragmentant en autant de lueurs de vie. Le magma

refroidi a donné à l'île une terre noire et fertile donnant la vie à de nombreux végétaux.

En parallèle, le collier en porcelaine de Migline Paroumanou, *Présence Immaculée* met à l'honneur les fruits et les fleurs qui poussent sur le sol réunionnais.

A la matière sombre et brûlante du tableau de Jimmy Cadet répond la fine et claire porcelaine de Migline Paroumanou. La technique de la



céramique fait elle-même appel à une cuisson à haute température. C'est un dialogue fécond qui est ainsi proposé entre ces deux oeuvres aux tonalités et matières, à première vue, opposées.

Le troisième module expose un large tableau à l'huile sur toile de Kako, *Crépuscule des Dieux*, mettant en scène une forêt jurassique, envahissante et résiliente qui semble avoir traversé les âges et pouvoir surmonter toutes les épreuves du temps.



### **La mezzanine : les éléments qui ont façonné l'île**

Dans ce deuxième acte, sur la mezzanine, ce sont également trois modules qui composent un thème axé sur les reliefs qui définissent l'île et ses paysages. Deux modules sont des créations artistiques et le troisième est un espace pédagogique.

Le premier module met en lumière les célèbres cirques de l'île. L'oeuvre de Charly Lesquelin, *Salazia*, une peinture panoramique à l'huile sur toile, invite à perdre son regard dans le cirque de Salazie. Nous y découvrons un paysage dense, intense et coloré. C'est une réelle invitation à la découverte de l'île et à la contemplation.



Le deuxième module présente un vitrail de Lolita Bourdon, *Sunset*. La technique utilisée, un dessin en vitrophanie, rappelle la force du soleil et son pouvoir créateur. La lumière qui traverse le verre coloré projette le motif dans l'aéroport selon les heures de la journée. Sur la baie vitrée de l'aéroport, les motifs colorés dansent ainsi sur plusieurs dizaines de mètres carrés au

sol, avec le soleil et le visiteur en acteurs de l'oeuvre.

Le troisième module est un espace pédagogique où les passagers, petits et grands, sont invités à créer à leur tour et à aller plus loin dans l'expérience de ce parcours artistique.



### L'espace salon : La vie de la nature

Le troisième acte développé dans l'espace salon est composé, lui aussi, de trois modules mettant en scène la profusion de la vie végétale sur l'île.

Le premier module évoque l'arrivée de la flore sur l'île par l'air et par l'eau. *L'envol des fleurs blanches*, de Modely Thibaud montre combien les Mascareignes peuvent être des terres fertiles et créatives.



Une deuxième oeuvre de Kako, intitulée *Andémik*, vient investir le deuxième module pour révéler, grâce à de l'encre sur calque, le raffinement des fleurs endémiques de l'île.

Ce module est complété par une seconde oeuvre de Jimmy Cadet, intitulée *Rythme*, qui met en avant, à la manière d'une nature morte, le vivant maritime et le plastique présents sur les plages réunionnaises.



On retrouve également, dans un troisième module, une oeuvre de Migline Paroumanou, *Legacy*, composition florale en porcelaine à la manière d'une nature morte, rappelant le processus de décomposition de l'être vivant et la fragilité de la vie.



### **L'embarquement : L'élévation de l'île**

Le dernier acte exprime l'extension de l'île dans le ciel et sur la mer. Il se compose de deux modules.

Dans la zone d'embarquement, ce sont deux modules en hauteur qui ont été installés sur les pylônes existants pour faire lever les yeux des passagers vers le ciel. C'est une oeuvre créée conjointement par Anne Fontaine et Kako, intitulée *Rasine*. Ces encres sur papier renversent la perception de l'espace puisque ce sont les racines qui sont données à voir sur les cimes des piliers de la structure architecturale.



## VIV ANSAMB | VIVRE ENSEMBLE

« *Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde* »<sup>1</sup>.

La vision anthropocentrée occidentale a conduit à qualifier de désertes, les îles dépourvues de populations humaines.

C'est oublier qu'avant l'arrivée de l'homme et de la femme dans ces lieux vierges, des êtres y vivaient déjà librement.

Le paradoxe judéo-chrétien de cette conception du monde réside en même temps dans le fantasme d'un paradis à retrouver que l'on a perdu à jamais.

Les plus grand.e.s poète.sse.s de La Réunion ont rêvé cette nostalgie d'une terre exempte de souillures humaines. Alain Lorraine célébrera le « *Pays-archipel* »<sup>2</sup> quand Leconte de Lisle chantera, au passé, « *le beau pays tout rempli de fleurs, de lumière et d'azur* »<sup>3</sup>, imaginant même que « *ce n'était pas le Paradis terrestre mais peu s'en fallait* ».

Seul donc le **Voyage Intérieur**, vanté par Chateaubriand quand il écrit « *l'homme n'a pas besoin de voyager pour s'agrandir ; il porte en lui l'immensité* »<sup>4</sup> permet d'imaginer l'Eden que fut La Réunion avant le débarquement de marins et aventurier.ère.s sur « *ce galet dessus l'Océan* »<sup>5</sup>. Difficile aussi sans ce *vavangage-vagabondage* poétique de mesurer l'impact de « *l'empreinte de la puissance de l'Homme sur le vivant* »<sup>6</sup>.

« *Ta grande âme, ô Nature ! éternelle offensée !* »<sup>7</sup>.

Les artistes ont ce talent presque médiumnique de mettre en image les mots des aèdes.

Lolita Bourdon, Jimmy Cadet, Anne Fontaine, Kako, Charly Lesquelin et Migline Paroumanou nous offrent ainsi la vision d'un lieu que « *les anges visitaient parfois* »<sup>8</sup> pour appeler les visiteur.euse.s d'aujourd'hui à prendre soin du « *Pays Mascarin* »<sup>9</sup> et de ses habitants qu'ils soient végétaux, animaux ou humains.

La relation équilibrée entre la faune et la flore participera du bonheur de vivre à La Réunion et ailleurs comme nous y appellent les plasticien. ne.s exposé.e.s et permettra peut-être de transgresser l'une des clés de l'humanisme occidental à savoir la séparation du règne animal et végétal du règne humain.

Comment y parvenir ? Peut-être grâce au pas de côté que les habitant.e.s de l'hémisphère Sud peuvent montrer à leurs sœurs et frères de l'hémisphère Nord en utilisant les enseignements d'une plante qui court follement dans nos forêts tropicales et que l'on nomme vigne marronne.

Elle est selon Riel Debars « *la boussole du futur* »<sup>10</sup>. Elle pourrait ainsi donner un nouveau cap à l'harmonie retrouvée entre les espèces sur une « Ile à la chair trop hospitalière »<sup>11</sup> pour crier avec la « *Femme Fleur* »<sup>12</sup> : « *je bois ta liberté insulaire* »<sup>13</sup> avec « *l'indomptable Cimandef qui de ses bras déchaînés invite au marronnage* »<sup>14</sup> vers le Royaume de l'Intérieur constitué par les chefs marrons, ces héros-résistants de l'histoire réunionnaise, amenés à vivre dans une relation équilibrée avec la Nature.

Thierry Gangate,  
*Avocat mandataire d'artistes et d'auteurs,*  
*Président de l'Ecole Supérieure d'Art de La Réunion, 2024.*

<sup>1</sup> Albert CAMUS, Poésie 44, 1944

<sup>2</sup> Alain LORRAINE, Tienbo le rein, 1975

<sup>3</sup> LECONTE DE LISLE, Mon Premier Amour en prose, 1852

<sup>4</sup> CHATEAUBRIAND, Mémoires d'Outre-Tombe, 1809-1841

<sup>5</sup> Céline HUET, Un Galet dessus l'Océan, 1989

<sup>6</sup> BUFFON, Les Epoques de la Nature, 1778

<sup>7</sup> Léon DIERX, Les Filaos, 1867

<sup>8</sup> LECONTE DE LISLE, précité.

<sup>9</sup> Gilbert AUBRY, Rivages d'alizé, 1980

<sup>10</sup> Riel DEBARS, Tropiques, 1992

<sup>11</sup> Patrice TREUTHARDT, Ile, 20 désanm et D'entre tous les Zanzibar, 1979

<sup>12</sup> Bernadette HOARAU, Femme fleur, 1987

<sup>13</sup> Sophie HOARAU, Un réveil à Bé Massoune, 2012

<sup>14</sup> Sophie HOARAU, Une île, 2012

## **Jimmy Cadet**

Jimmy Cadet revisite un genre traditionnel de l'histoire de la peinture : la nature morte. Il s'empare des éléments de la vie intime et domestique pour dresser un portrait ambivalent de la société réunionnaise. En ce sens, il travaille la dimension critique et politique d'un genre artistique habituellement affilié, selon les mots de Matisse, au luxe, au calme et à la volupté. La société réunionnaise y est perçue de l'intérieur. Les natures mortes sont composées de fleurs, de bouteilles en plastiques, de cannettes de sodas, de boîtes de médicaments, de crânes d'animaux, de bougies, de bidons ou encore de vaisselle en porcelaine raffinée. Il fait dialoguer des éléments élégants et bourgeois, avec d'autres motifs nous envoyant à différentes formes d'addictions et à un mal-être sous-jacent. Deux réalités sociales cohabitent au sein d'un même espace, d'une même composition. Cette promiscuité engendre des tensions accentuées par d'autres éléments perturbateurs et intrusifs. Sous les natures mortes apparaît une autre réalité : des nappes déchirées, des amas de peintures qui interfèrent avec les éléments sophistiqués, des coulures, des tubes, des projections et des agrégats de câbles électriques. On observe également des départs d'incendie ou des explosions de matières sombres. Cette vie souterraine indique une menace imminente, une défaillance et une profonde inquiétude. Jimmy Cadet porte un constat critique sur l'avenir d'une société aux fondations fragiles. Une société sous perfusion, alimentée par des câbles précaires et bricolés, qui menace d'imploser à tout instant. Sous la fine couche du vivre ensemble idéalisé gronde les injustices et les failles d'un système caduc.

Julie Crenn

## **Anne fontaine**

Anne Fontaine se sert du jardin à l'état sauvage comme d'un terrain d'observation et de recherches sociologiques et graphiques. À l'intérieur d'une zone circonscrite, elle collecte des plantes et les classe à la manière d'un herbier. Cette cueillette méthodique traduit et accompagne le cheminement de sa réflexion et de ses questionnements sur les mouvements de populations humaines et sur les conditions du vivre ensemble. Elle utilise ensuite le dessin, la photographie, la peinture ou le papier-peint comme médiums traduisant ses étapes de recherche et ses trouvailles. Au final, ses pièces deviennent des théorèmes graphiques et poétiques sur le monde du vivant. Anne Fontaine n'applique pas sa technique au service d'une démonstration efficace et habile de ce qu'elle observe. Elle emploie un langage sensible, intuitif, en équilibre entre ce qui nous est inconnu et ce à quoi l'on peut se référer. Ses créations sont des hypothèses et ne cherchent pas à convaincre mais à interroger, à nous faire composer avec ce que l'on a sous les yeux. On entre dans son œuvre par sa beauté, d'une facture tenue, précise et construite, et, par effet miroir, notre parcours de sensations et de pensées épouse les contours de ce travail fin et exigeant.

Marie Birot, 2020.

## **Charly Lesquelin**

Peintre français né en 1969 à la Réunion où il vit et travaille. Cet artiste accompli a commencé à étudier le dessin et a travaillé pendant 8 ans comme illustrateur publicitaire. Mais après sa première exposition en 1991, il décide de quitter son métier pour se consacrer entièrement à l'art. Il a perfectionné sa technique picturale en devenant portraitiste de rue dans le but ultime d'être peintre. Travailleur acharné, il a consacré tout son temps à la production d'œuvres personnelles, fortement inspirées de l'histoire et de la culture de son île natale.

«L'intérieur de l'île a façonné l'imaginaire de Charly Lesquelin et nourri son désir de paysages. Aperçus dès l'enfance lors de ses déambulations dans la montagne, les sentiers, grottes, ilets et rochers deviennent les traces et les empreintes d'un récit sans représentation iconographique : celui des esclaves marrons épris de liberté qui hante l'esprit de l'artiste. Il y a un ardent désir d'histoire dans ses paysages. Les Hauts de l'île sont une scène de théâtre où s'est jouée une tragédie. Libre cours donc à l'imagination, aux rêves et qu'ils deviennent réalité !»

Léon Dierx 2018 texte de présentation

## **Lolita Bourdon**

Utilisant comme principal médium d'expression la peinture et le dessin, Lolita Bourdon perçoit son travail comme un espace de réflexion sur l'acte de regarder et représenter le corps. Elle utilise la couleur dans ses plus vives tonalités et les formes dans leur plus simple dessin. Avec humour, elle aime se jouer du regardeur, en lui faisant prendre conscience de la multiplicité des points de vue selon qui regarde, quand, où et comment.

À la lisière entre la figuration et l'abstraction, elle peint des corps paysages qui ne se donnent pas à voir totalement. Elle représente des formes stylisées attestant d'un entre-deux : des fesses, des entre-cuisses, des passages symbolisant des entrées dans l'espace de la peinture. Au moyen d'une palette de couleur réduite, elle fait du corps un motif aussi sculptural qu'architectural.

Pour cette exposition, l'artiste a mis de côté le corps pour s'emparer du paysage, de l'horizon. Point de rencontre entre la mer et le ciel, le proche et le lointain, le visible et l'invisible, c'est une limite mouvante synonyme de profondeur obscure mais également de nouvelles perspectives. L'artiste le pense ici comme un jeu de construction où les lignes, les formes et les surfaces colorées s'emboîtent, s'accumulent, se superposent... Niveau par niveau, strate par strate, Lolita mêle les motifs, mélange les bleus pour ouvrir le paysage et nous faire ainsi basculer du monde réel au monde imaginaire.

## **Kako**

Kako grandit dans les hauts de l'île de La Réunion où la nature est omniprésente, luxuriante. Dès l'enfance, il développe un intérêt intense pour cet environnement et, en particulier, une fascination pour les arbres. En les observant, il perçoit des signes, des mouvements, une forme surprenante de langage. Et c'est ainsi que l'arbre est devenu une figure de référence dans son travail plastique. Dans son dessin, sa peinture, ses installations, la silhouette de l'arbre découpe l'espace, recadre l'image et semble s'interposer entre le spectateur et la scène qui se déroule derrière ses ramures. L'artiste utilise l'analogie au système racinaire pour étudier de l'Histoire du peuplement de La Réunion qu'il appelle « Le Nouveau Monde » en raison du caractère forcé de ce mélange de cultures. Il part alors mener son enquête à travers la zone indo-océanique et restitue dans ses pièces la poésie et l'étonnement nés de la friction entre son imaginaire et les bouts de mondes qui se sont glissés entre ses racines.

## **Migline Paroumanou**

Être femme, d'origine réunionnaise, descendante d'engagés indiens, artiste et mère de famille aujourd'hui dans le monde du XXI<sup>ème</sup> siècle. Ou comment l'individu devient inséparable de sa création, de la création. Comment la création façonne la vie d'un individu, comme un médian, un curseur que l'on déplace au fil des émotions, des réactions, des rencontres, un élan de survie, un révélateur de la fragilité de vivre, une offrande à la force de la vie, un clin d'oeil à l'éphémère et à la fosse commune.

Migline est son oeuvre, et ses réalisations sont des souffles de vie.

Son travail artistique explore sans relâche la relation de l'individu et de son environnement.

Aux prismes de cet environnement qui apporte matières, matériaux, esthétismes, elle explore tout de ce qu'est l'individu avec son histoire maillée, ses engagements, ses croyances, ses contradictions et ses doutes.

Elle propose dans ses oeuvres une expérience rare entre espace physique et espace mental, entre mémoire et perception, entre provocations et évidences et interroge les recoins conscients et inconscients de l'identité.

\*Et les matériaux\* à proximité surgissent pour raconter l'individu : canne à sucre, terre, livre, objets rituels, vêtement, calligraphie, verre, bambous, ....

\*Et l'espace\* mémoriel se travestit pour dire le territoire : une bibliothèque dans les arbres comme un juste retour des choses, des livres dans un parcours de santé pour organiser la rencontre du bien-être entre la tête et le corps, une église dans le cirque de Mafate pour célébrer le respect de la beauté, une exposition sur la violence faite aux femmes dans le plus de lieux possibles pour ne pas oublier, des interventions en milieu scolaire pour maintenir la flamme allumée,... Parcours, installations, scénographies, transmissions, autant de supports pour célébrer la vie, pour rester éveillé.

\*Et le récit peut commencer...

Lolita Monga

## **Le Fonds Réunion des Talents**

Le Fonds Réunion des Talents réunit des chefs d'entreprise sensibles à l'art, en tant qu'exhausteur de bien-être sociétal, de vecteur d'éducation populaire, de catalyseur du mieux vivre ensemble.

Ils portent ensemble les valeurs du mécénat pour servir l'intérêt général. Solidarité, partage, transmission, volonté de perfectionnement, forment un socle durable pour déployer de grands événements inédits, pour le public réunionnais et les artistes de La Réunion.

Les convictions du Fonds Réunion des Talents :

- **Promouvoir et faire grandir le territoire par la culture et l'éducation**
- **Valoriser le rôle sociétal et citoyen des entreprises de La Réunion**

Les priorités du Fonds Réunion des Talents :

- **Développer l'intérêt de tous les Réunionnais pour l'Art**
- **Aider à la visibilité des artistes en s'appuyant sur des projets et des lieux nouveaux**

## **L'aéroport de la Réunion Roland Garros**

L'aéroport de La Réunion Roland Garros a intégré des œuvres d'art dès sa conception dans l'architecture même du bâtiment et dans sa décoration. Les célèbres piliers aux décors de fougères de l'aérogare passagers, l'immense fresque en céramique de Jean Derval, La conquête du ciel, créée en 1975, ou la commande faite plus récemment à Jace, artiste-star de l'île, dont les gouzous animent le couloir au niveau des contrôles de sécurité, sont autant de créations qui font partie du patrimoine artistique du lieu.

« Voyage intérieur » s'inscrit dans le prolongement de cette volonté de mise en valeur du site et de rayonnement des artistes réunionnais. D'autant que, fort d'un nouvel aérogare, récemment inauguré, l'aéroport Roland Garros ne cesse de voir son flux de visiteurs augmenter. En 2023, il a accueilli plus de 2,5 millions de passagers.

## **L' AFPAR**

Depuis plus de 60 ans, l'AFPAR, Assistance à la Formation Professionnelle pour Adultes à La Réunion, forme les professionnel.le.s de demain et participe concrètement au développement de l'île par la mise en place d'actions de formation en lien avec les besoins du territoire.

Chaque jour, ce sont plus de 160 collaborateurs qui mettent en œuvre cette ambition en faisant vivre des valeurs fortes telles que le respect, la diversité, l'engagement, la responsabilité et l'excellence. Chaque année, plus de 2 000 stagiaires acquièrent de nouvelles compétences professionnelles et vivent leur aventure comme un tremplin qui facilite leur accès à l'emploi. Pour chacun de ces stagiaires, acquérir des compétences c'est faire un pas essentiel vers son émancipation, vers une meilleure compréhension de soi-même et de ses capacités. C'est trouver le chemin de sa réussite !

Aujourd'hui, à travers ce « Voyage intérieur », pour nos stagiaires plaquistes et leurs formateurs, mettre leur savoir-faire au service de la culture réunionnaise est une expérience inédite et renforce la confiance en soi, la motivation et la fierté de participer à un projet qui apporte de la visibilité et de la reconnaissance à la qualité de leurs gestes professionnels et de leurs talents : larg'pa, l'AFPAR lé là !

### **Fonds Réunion des Talents**

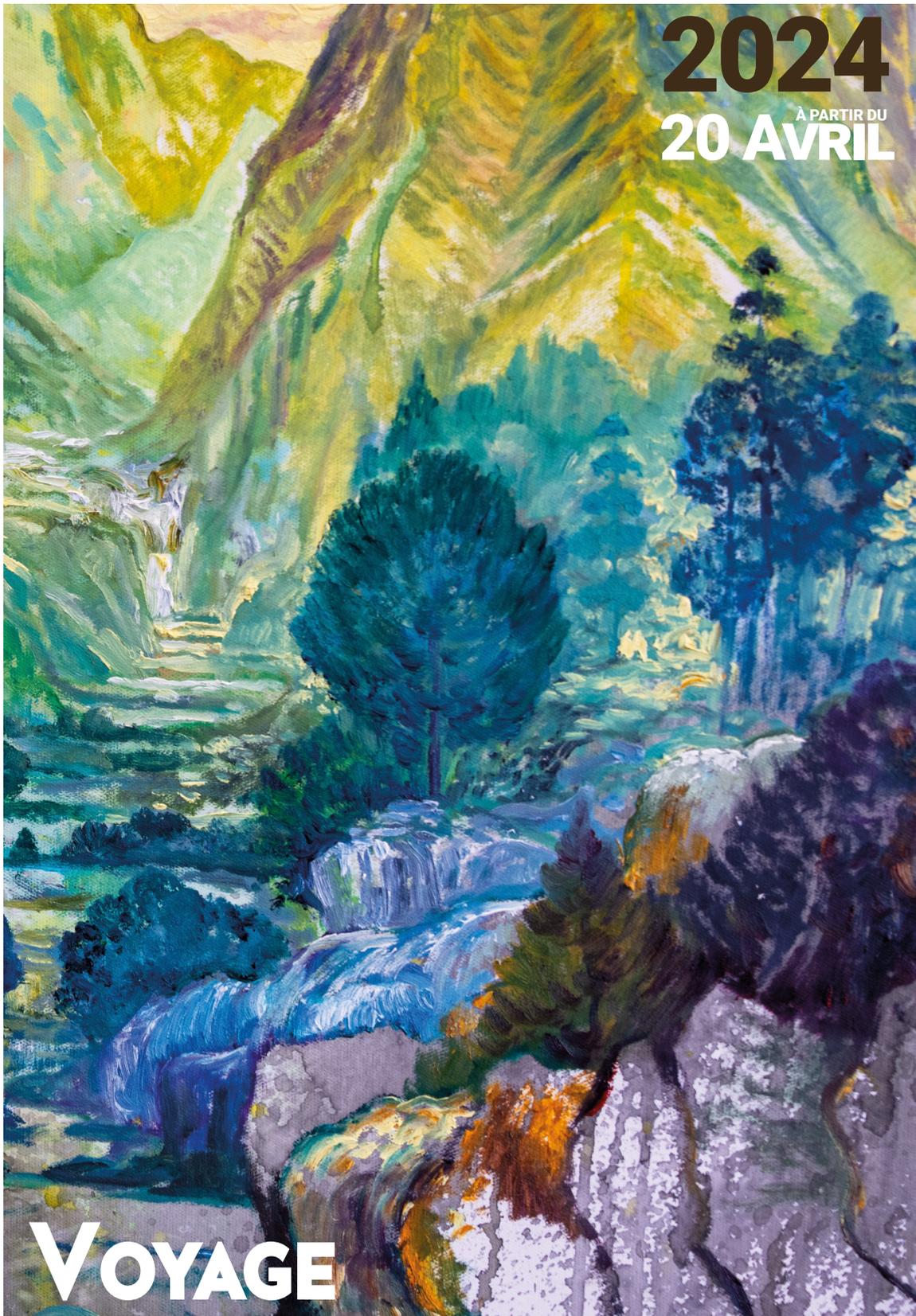
Jerry Ayan  
jayan@frdt.fr  
+262 6 92 66 20 46

Lucy Millon  
lmillon@lareuniondestalents.re  
+262 6 92 21 82 76

### **Commissaire d'exposition**

Modely Thibaud  
modelythibaud@live.re  
+33 6 47 94 65 45





**2024**  
À PARTIR DU  
**20 AVRIL**



Charly  
Lesquelin

Migline  
Paroumanou

Kako  
&  
Anne Fontaine

Jimmy  
Cadet

Lolita  
Bourdon

**VOYAGE**

**INTÉRIEUR**



FONDS  
Réunion  
des Talents



Aéroport La Réunion  
Roland Garros